

ALEXANDRA LÉCUILLER
portfolio (sélection)

BRUSSELS VOICE PHENOMENA

2025

LE RAVISSEMENT D'EUROPE

en cours

LA MÉNAGERIE DE TERRE

2022

LES CRIERIES DE PARIS

2021

LIVRE DE DETTES

en cours

DATTES ET AUTRES DETTES

2019

MYTHOLOGIES DE LA DETTE

2018/2019

OLYMPIA

2017

TRUST ISSUES

2016

DEAF & DUMB

2016

WHY DOGS CAN'T SPEAK

2016

PAPER WORLD

2010

Présentation de ma pratique artistique par Sarah Ihler-Meyer, Critique d'art et commissaire d'exposition indépendante

Quelles sont les histoires, aussi bien réelles que fictionnelles, qui régissent nos existences et nos croyances, nous relie ou nous séparent les uns des autres ? De quels points de vue et présupposés sont-elles le reflet ? Autant de questions qu'Alex Lécuille aborde en partant de témoignages, de journaux intimes, d'anecdotes, de récits mythologiques et folkloriques qu'elle remanie dans des scénarios se déployant aussi bien dans des vidéos, des collages, des publications que des mises en scènes performatives. Entre ces différentes productions circulent et se retrouvent divers éléments de sa fabrication, comme des costumes, des masques, des imitations de sculptures antiques et des moulages de mains en plâtre, formant une constellation d'objets soumis à des processus d'assemblages et de désassemblages, tout comme le sont les histoires dont elle déconstruit les ressorts. À la fois légères et mordantes, pince-sans-rire et teintées de burlesque, ses narrations touchent à des discours épineux ayant trait au postcolonialisme, à la communauté européenne ou encore au féminisme, pointant avec finesse les impensés d'une bourgeoisie occidentale qui s'ignore. Plus fondamentalement, ce sont les rapports entre « langage » et « pouvoir » qui traversent l'ensemble de sa pratique, le langage n'étant jamais un véhicule neutre de la pensée mais étant au contraire toujours traversé d'idéologies, de valeurs et de représentations sociales impliquant une certaine distribution des rôles, des fonctions, des capacités et incapacités. C'est ce pouvoir d'assignation dont Alex Lécuille desserre l'étau, en jouant avec humour sur le trop dit et le mal dit, le dit et le non-dit, afin de reconfigurer le champ des possibles.

#ORALITÉ
#FANTÔME
#VOIX

BRUSSELS VOICE PHENOMENA, 2025

Performance du 17 avril
La Raffinerie Bruxelles
dans le cadre du Festival *Trouble*

Brussels Voice Phenomena réactive un ensemble de voix enregistrées sélectionnées dans le fond d'archives bruxellois BNA-BBOT. Pour cette performance, Alexandra Lécuiller et le comédien Christophe Brault endossent les rôles de Thomas Alva Edison et Friedrich Jurgerson, pionniers dans l'enregistrement des voix des morts et nous donnent à entendre un Bruxelles oublié qui ne demande qu'à déborder dans notre quotidien. À eux deux, ils orchestrent une danse macabre ressuscitant un paysage sonore anachronique et invisible de Bruxelles. Fidèles à ce motif médiéval, ils nous entraînent à travers les cris de Bruxelles, à la rencontre de ses quartiers, ses laissés-pour-compte, ses coutumes, ses animaux et ses fantômes. Cette performance est le fruit de deux résidences de recherche à KANAL-Centre Pompidou et la Maison Poème. Elle s'inscrit dans le cadre de la recherche doctorale en Art et sciences de l'art d'Alexandra Lécuiller, menée à l'ENSAV- La Cambre et à l'ULB, sur la place de la voix enregistrée dans la performance et ses possibles interprétations. Christophe Brault, comédien, performe ici pour la deuxième fois aux côtés d'Alexandra Lécuiller.

Les enregistrements proviennent de l'audiothèque de Bruxelles Nous Appartient - Brussel Behoort
Ons Toe
En partenariat avec KANAL - Centre Pompidou
Avec le soutien de Maison poème
Avec le soutien de l'Université Libre de Bruxelles et l'École Nationale Supérieure d'Arts Visuels
- La Cambre



image : Aleksandr Vinogradov



image : Aleksandr Vinogradov



#EUROPE

#MIGRATION

#FEMME #MULTIPLICITÉ

LE RAVISSEMENT D'EUROPE, en cours

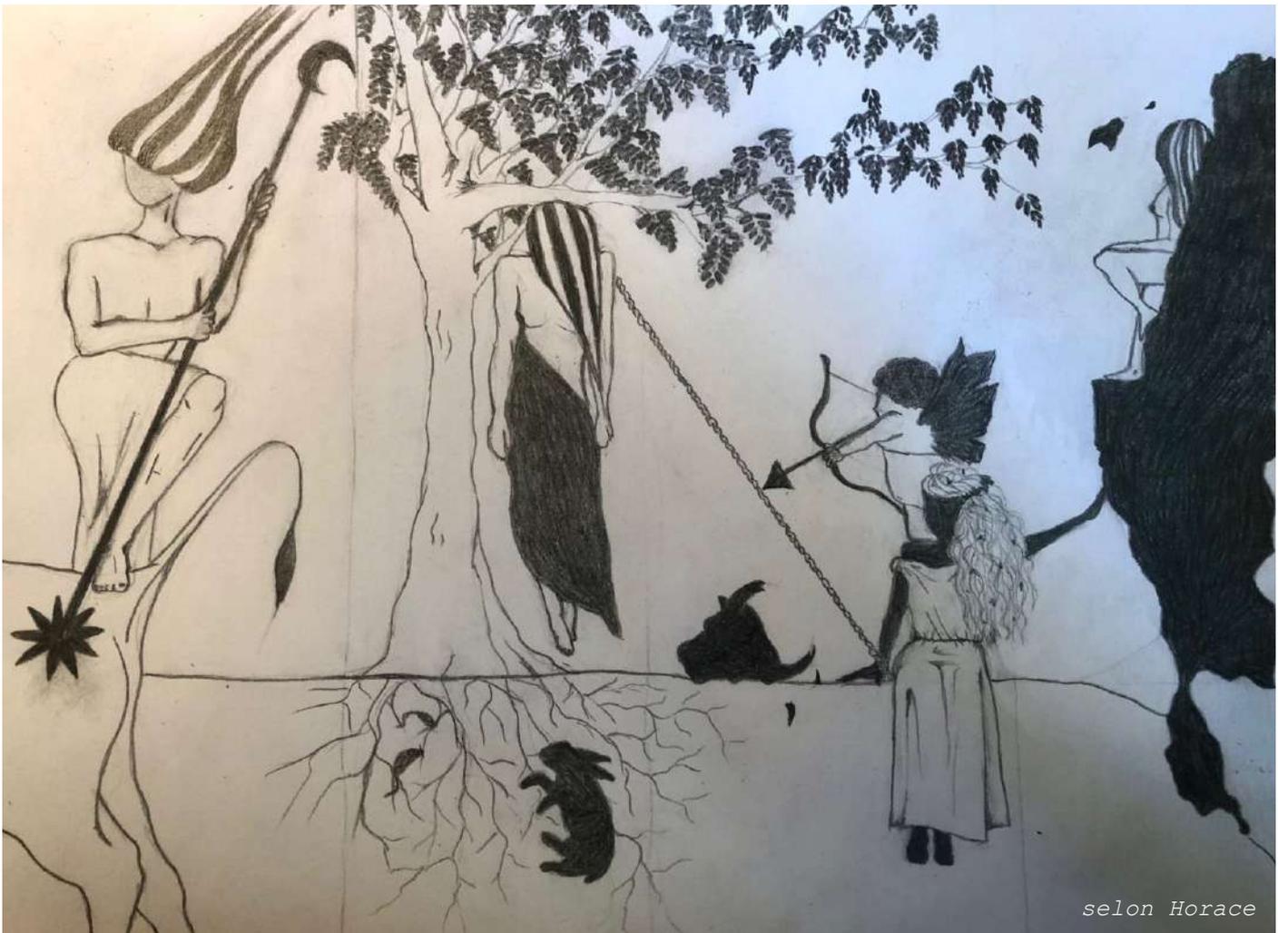
dessins et écrits

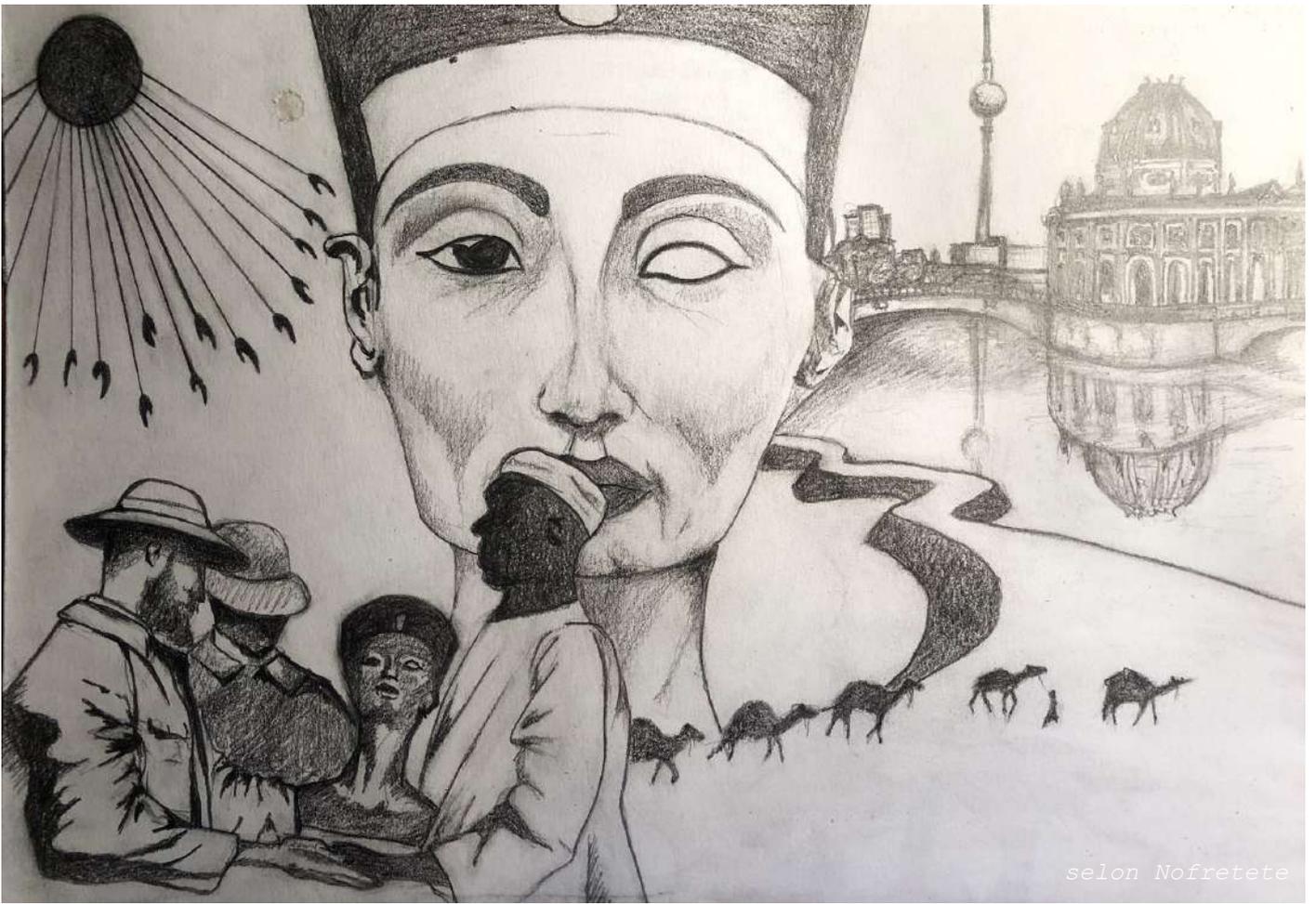
Cette série de dessins s'articule autour du mythe d'Europe : cette princesse de Phénicie (actuel Liban) raptée par Zeus au travers des flots serait à l'origine du développement du continent européen. Ce mythe nous explique au fil de ses différentes versions comment l'identité européenne est éminemment liée aux mouvements de populations et plus particulièrement au déplacement des femmes. C'est le propre du mythe d'être étiologique et celui d'Europe a su trouver une actualité sociale et géographique au fil des siècles. Le caractère polysémique inhérent au mythe me permet de questionner notre identité européenne au regard de problématiques éco-féministes plus contemporaines. Le parallèle fait entre l'incarnation des pouvoirs sur nos espaces de vies et ceux exercés sur le territoire qu'est le corps de la femme trouvent un écho étonnant en ce mythe énoncé il y a plus de 2000 ans. Quel rôle le déplacement des femmes dans et vers l'Europe a-t-il joué dans notre construction sociale et transgénérationnelle européenne ? Quelles sont les nouvelles incarnations d'Europe ? Qui sont les nouvelles Europe qui peuvent justifier de ces récits pluriels de migrations qui composent l'identité européenne actuelle ?

J'ai amorcé un travail de recherche, de récolte de témoignages et de dessins préparatoires. Dans chaque dessin issu de ces récits de femmes, je m'attache à retranscrire un moment qui ferait écho soit au rêve d'Europe cité dans le mythe selon Moschos, soit à sa traversée de la mer, soit aux violences engendrées par cet événement comme dans le mythe d'Ovide et d'Horace. Ces dessins seront gravés sur bois pour ensuite réaliser une grande série de tirage. J'aimerais que ces gravures soit comme une série de timbres poste disproportionnés qui figureraient les allégories contemporaines d'Europe...les timbres de ce continent à l'identité plurielle.



selon Moschos

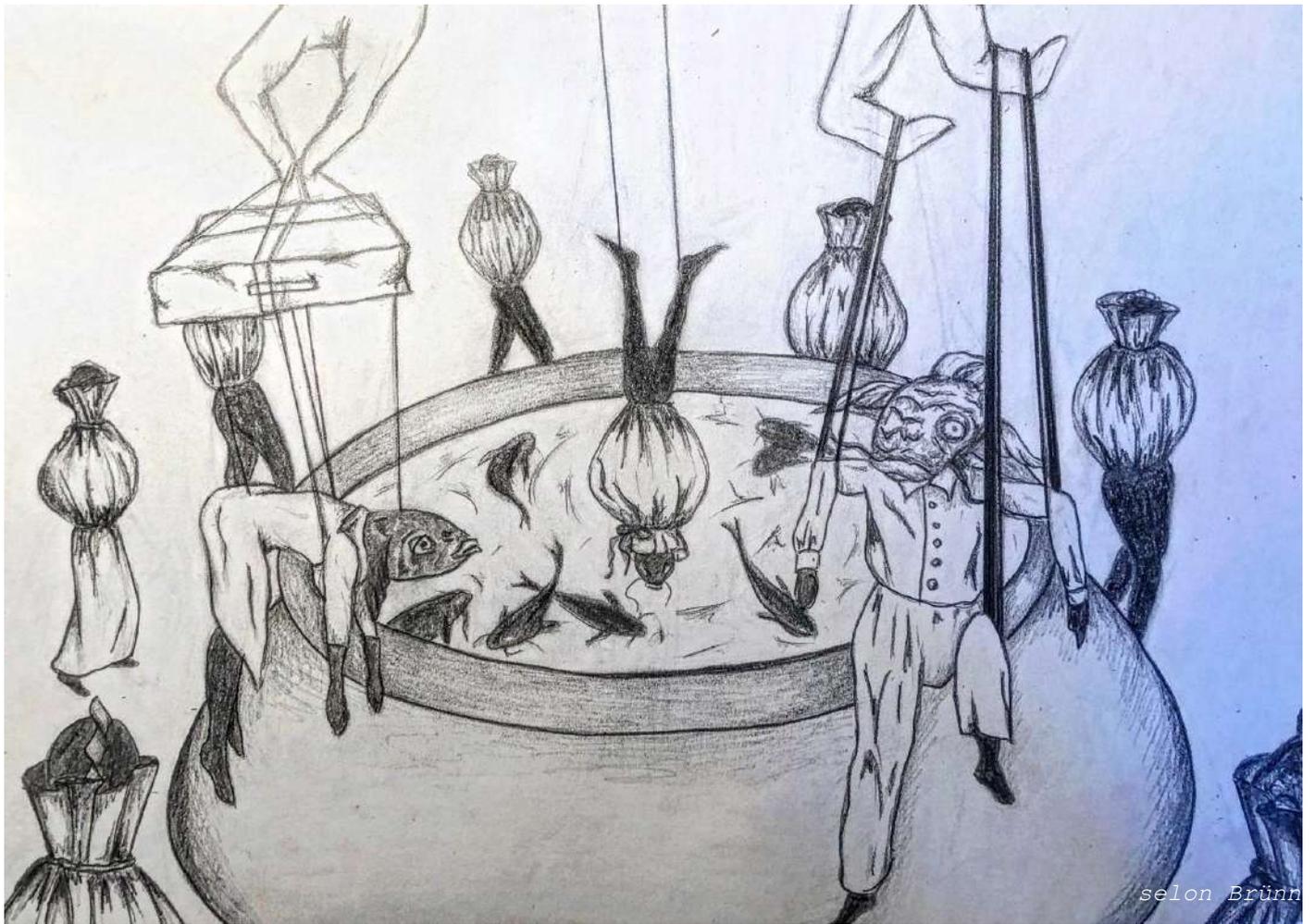


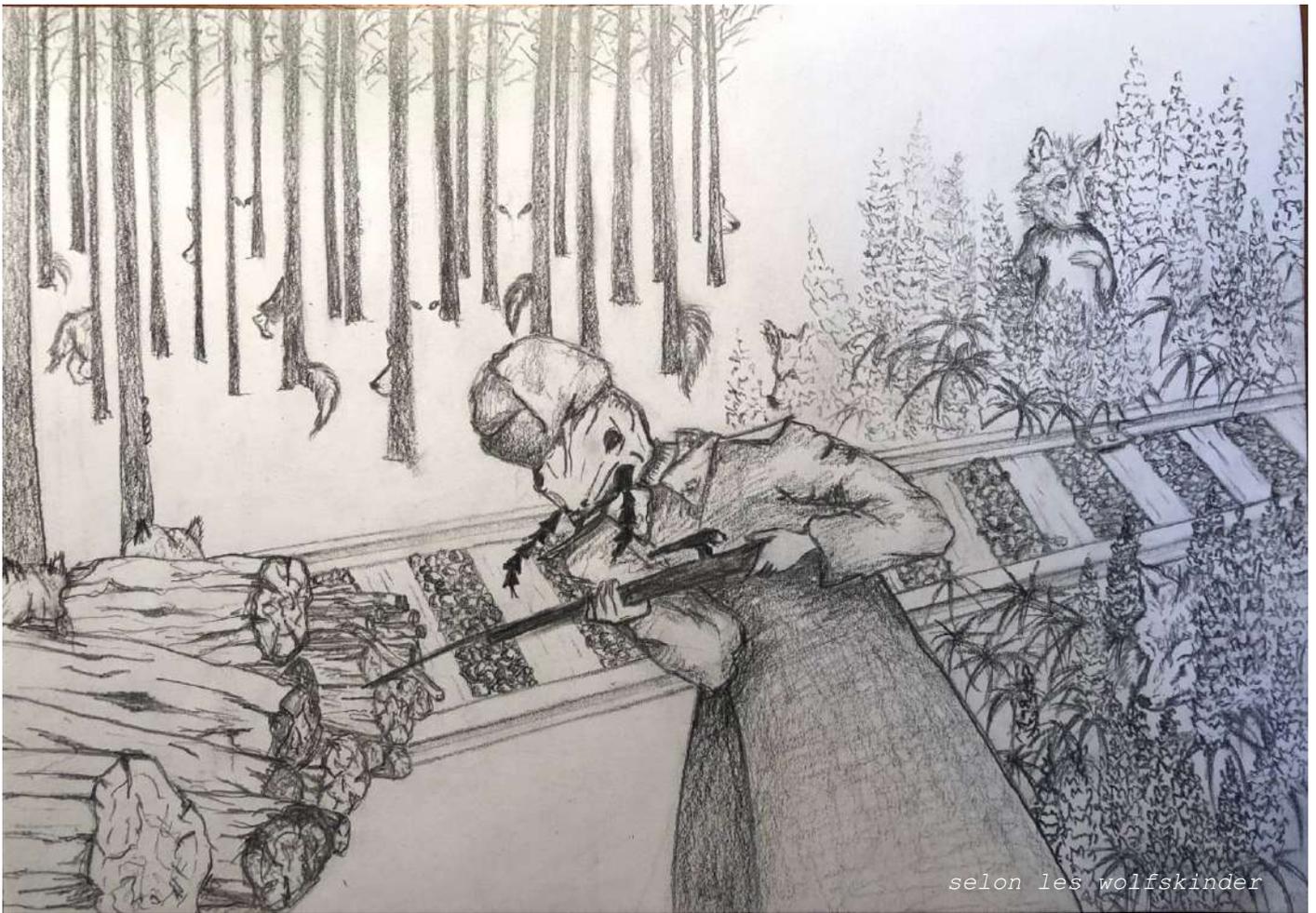


selon Nofretete

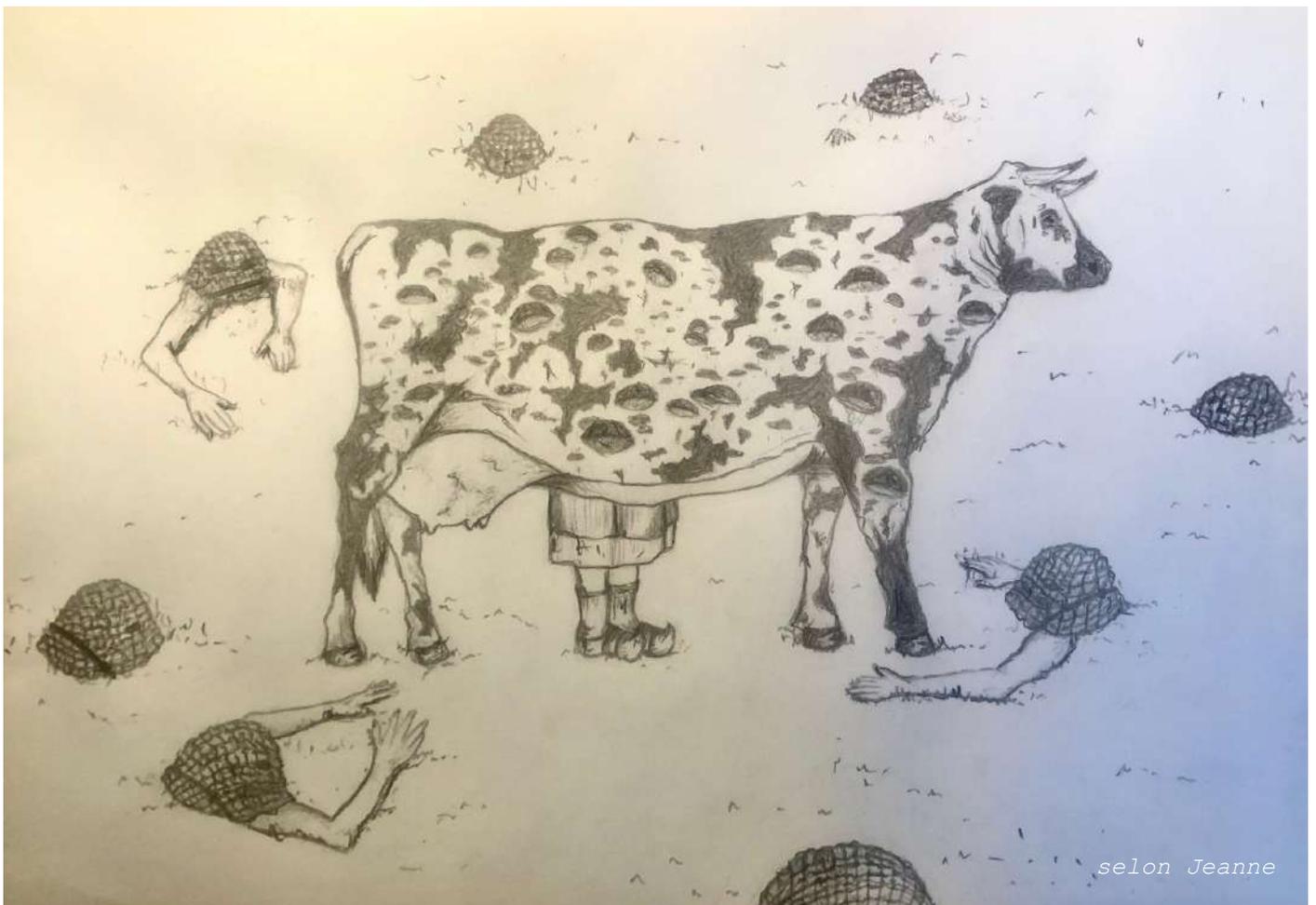


selon Mary

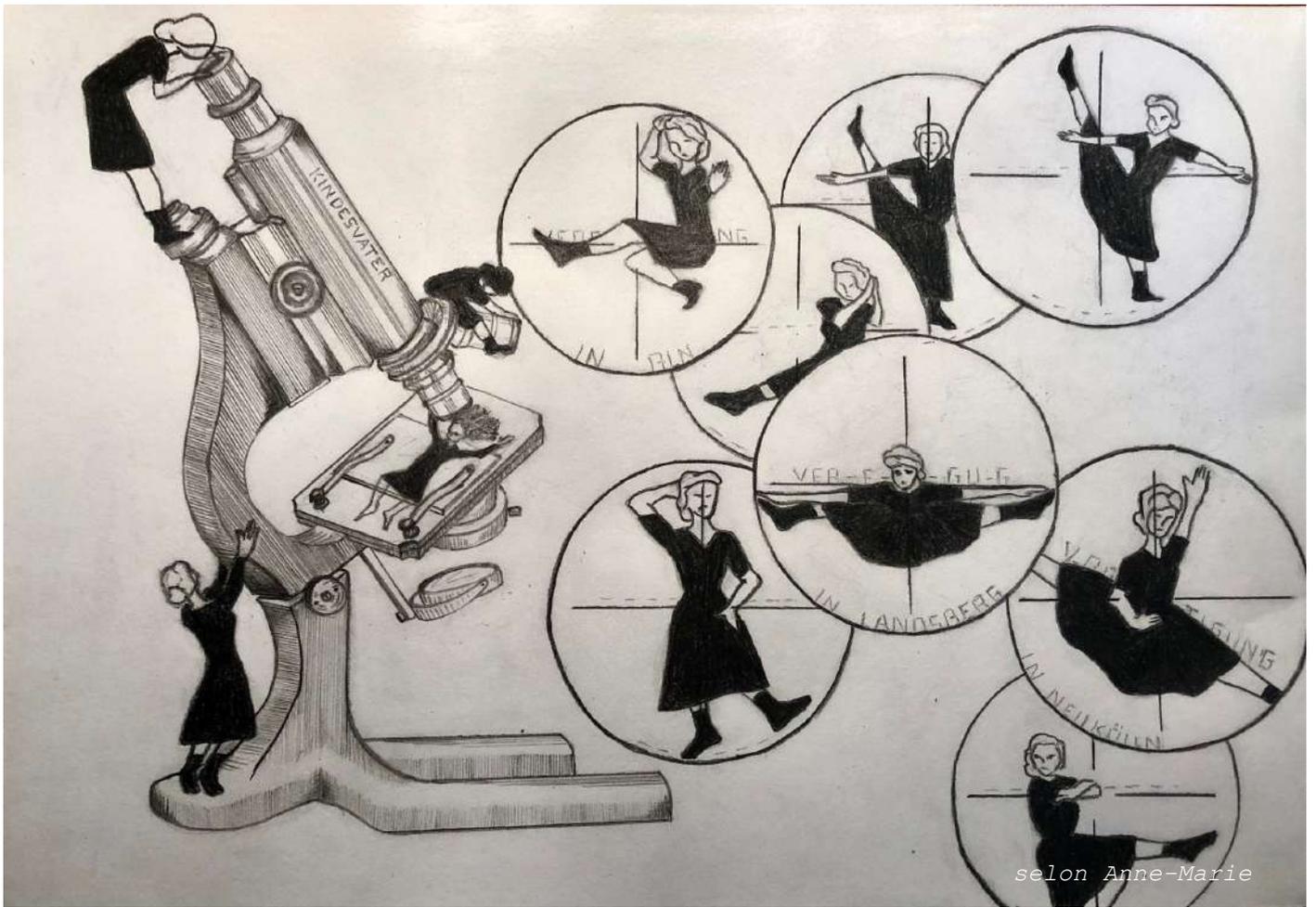




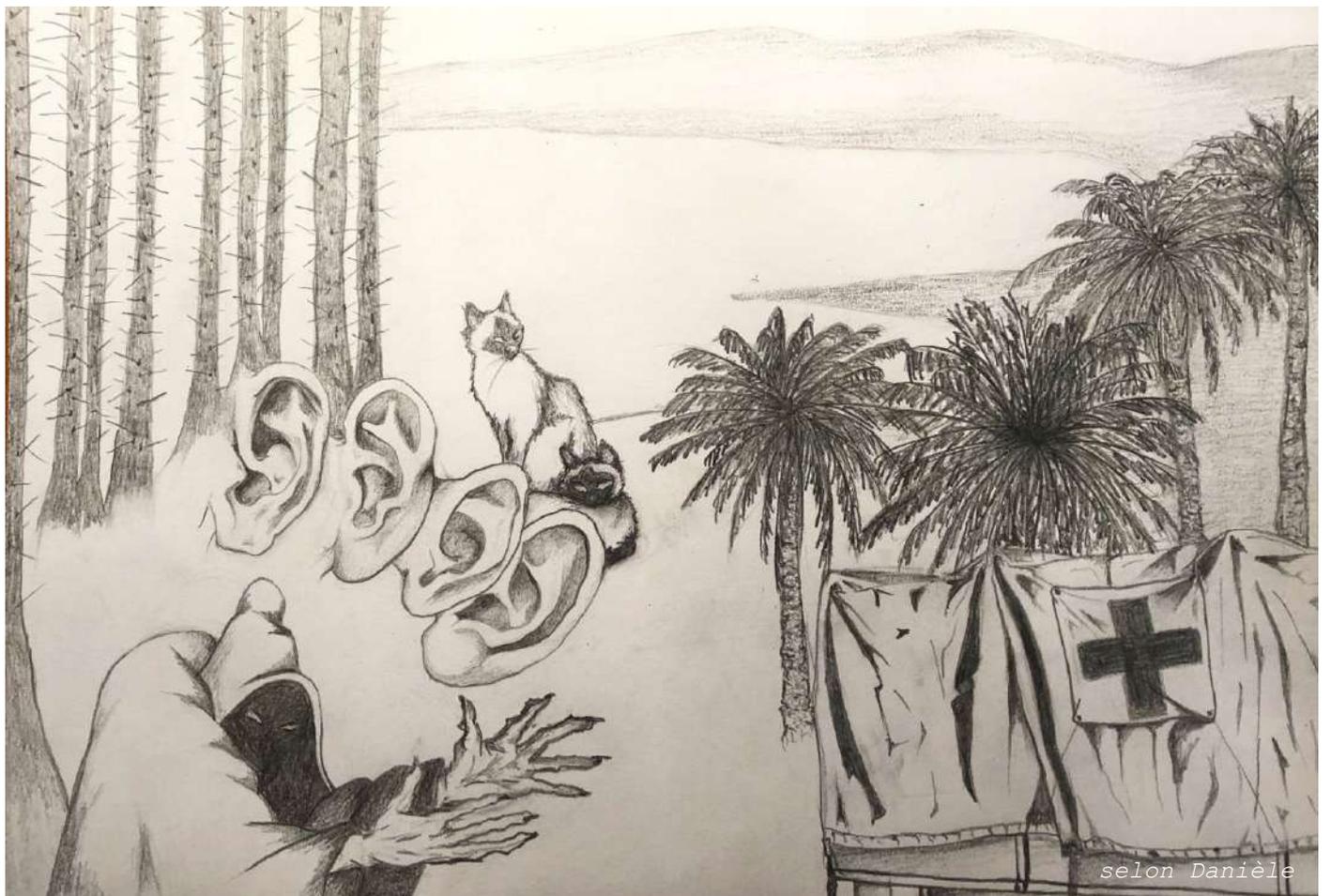
selon les wolfskinder



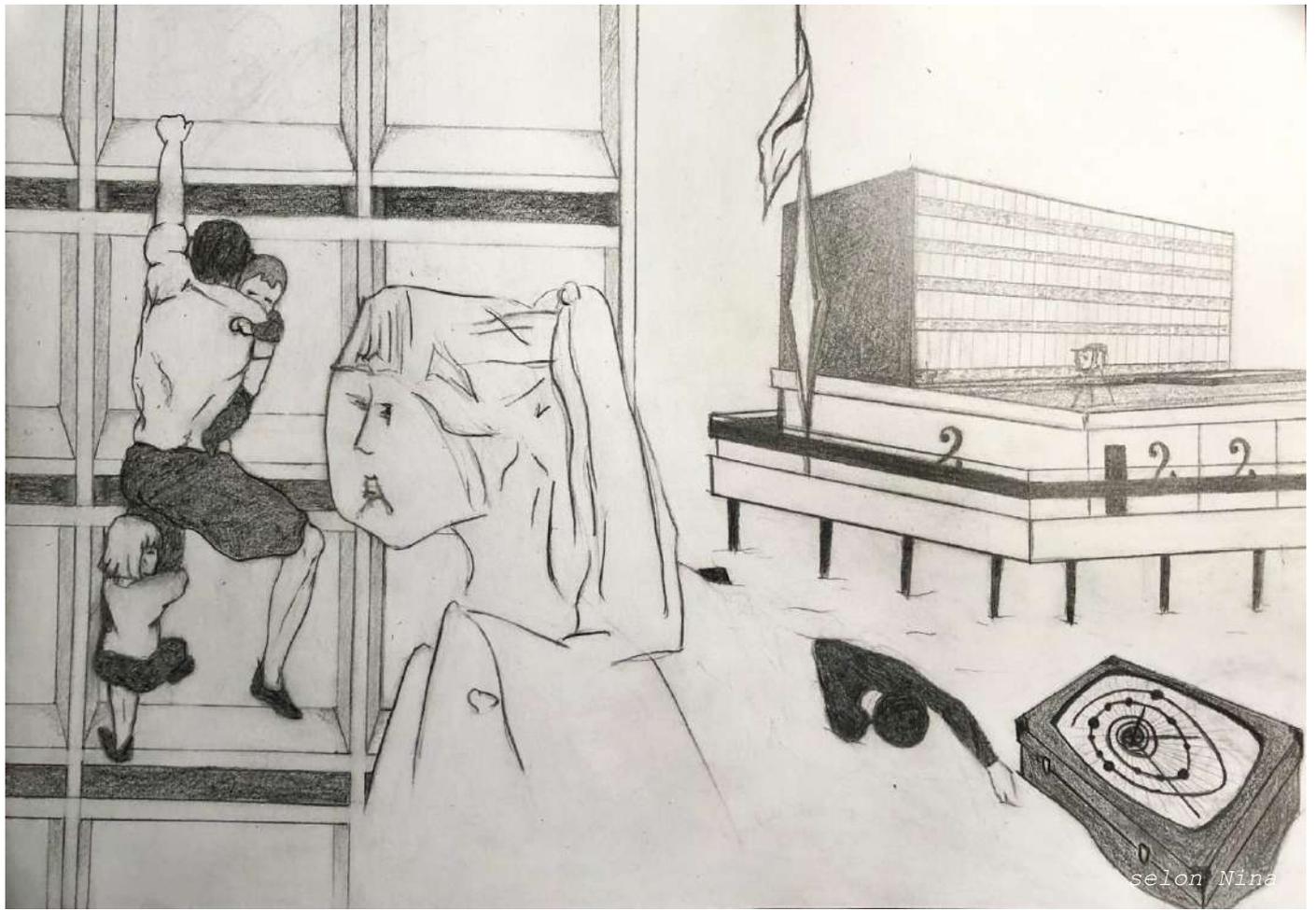
selon Jeanne

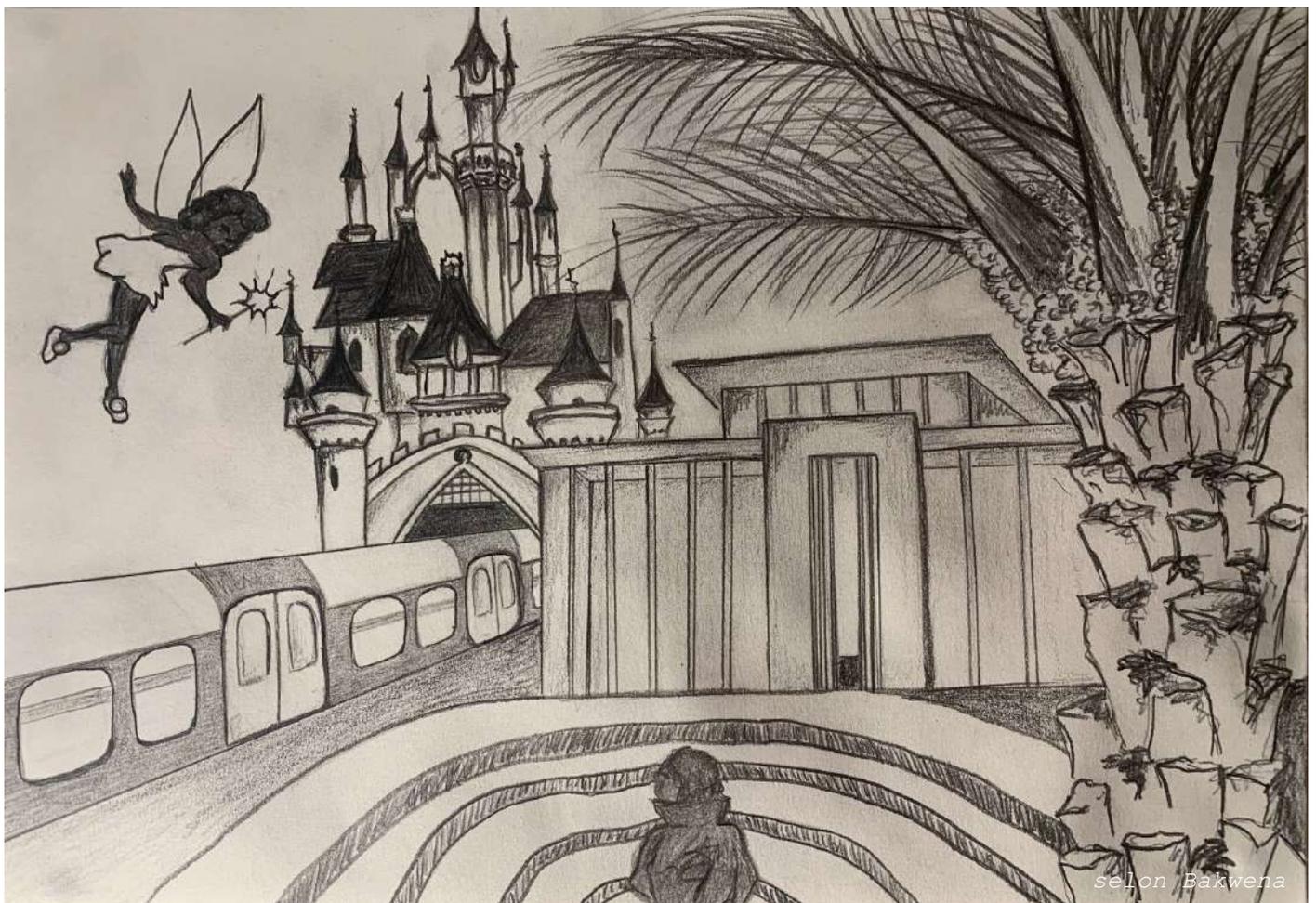


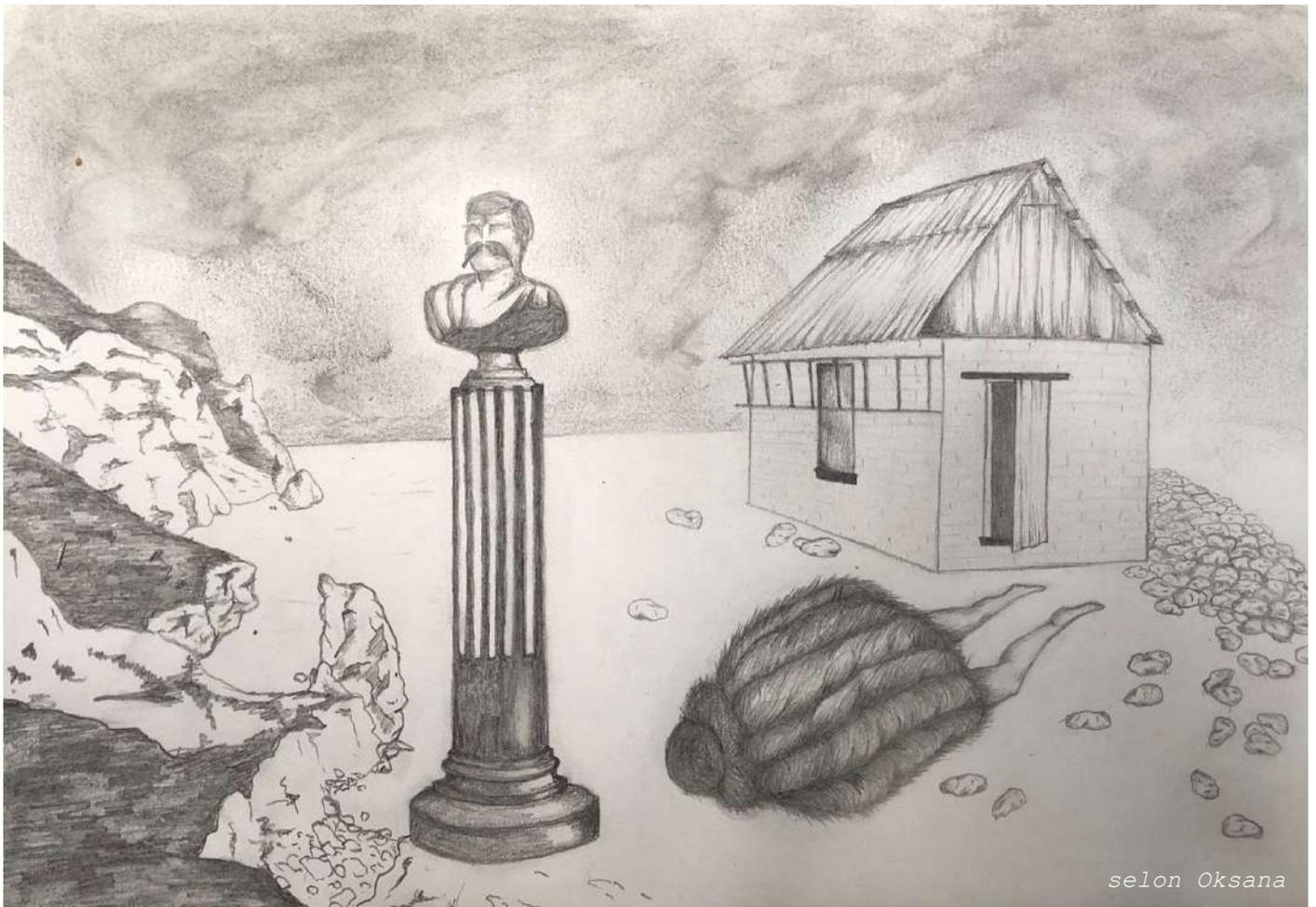
selon Anne-Marie



selon Danièle







#ORALITE
#AUTORITE
#ANTI-SPECISME

LA MÉNAGERIE DE TERRE, en cours

céramique et voix enregistrées
(voix de Christophe Brault)

Ces 5 masques en grés figurent les personnages à tête d'animaux des *Crieries de Paris* qui apparaissent dans les douzes médaillons de ma pièce du même nom. Dans une installation sonore, je souhaite les faire porteurs des voix des crieurs et ainsi respatialiser cette traversée sonore de Paris. travail en cours...



#ORALITE
#AUTORITE
#ANTI-SPECISME

LES CRIERIES DE PARIS, 2021

écriture et céramique

Pendant le confinement, j'ai commencé un travail de recherche et de réadaptation des Crieries de Paris sous forme d'installation sonore et plastique. Ce projet de création pluridisciplinaire satirique est inspiré du poème éponyme de Guillaume de Villeneuve daté de 1265. Ce poème retrace la traversée sonore et gustative de Paris au XIII^{ème} siècle, de l'aube à la nuit. Les Crieries de Paris est un poème oral qui s'inscrit dans la suite de ma recherche récurrente sur l'archive sonore.

J'ai réécrit ce fabliau en une version plus contemporaine. À partir de ce texte, j'ai réalisé un ensemble de 12 céramiques et dessins préparatoires tels des petites scénettes qui donneront naissance à d'autres pièces plus performatives sur ce sujet des crieries.



les 12 compositions en céramiques (20 cm de diamètre)

Première ré-écriture des *Crieries de Paris* de Guillaume de Villeneuve

Que jamais ne finiront de braire,
Parmi Paris jusqu'à la nuit.

Au point du jour,
Les bains sont chauds c'est sans mentir.
Les frais harengs crient, tous frais poudrés.
Chair fraîche moult bien accompagnée.

Aillie à grande plantée.
Miel d'or, Fèves chaudes par delà,
Oignons à longue haleine,
Cresson de fontaine.

L'anguille pour le vieux ferai,
L'eau pour pain, qui en veut en prenne.
Au beurre frais n'oublie mie.
Y'a gruau et y'a froment
Bien pilé et menuement.
Au lait, commère, par ici voisine.

La bûche bonne,
À deux oboles, j'la vous donne.
Vinaigre qu'est bon et bio,
Chauds pâté, chauds gâteaux,
Chaudes oublies à jouer au dès.

Cotes et culottes j'rafistolerai,
Je sais moult bien c'que je sais faire !

Pain pour Dieu,
Aux frères mineurs,
Pain aux sachets, pain aux barrés,
À crier l'pain mettent grand peine.
Viens ici, vide cette écuelle,
Viens par ici cher gagne-pain !

Poivre pour ton denier,
Poires hâtives.
Chandelle de coton, chandelle,
Qui plus éclaire que nulle étoile.
Bonnes noix de coudre
Et Les flans chauds pas qu'j'les oublie.

Quand mort y'a homme ni femme
Criez Orrez : « Priez pour son âme »
À la sonnette par ces rues.

Les uns vieilles, les autres bourgeons.
Nates y'a, et naterons.
L'autre crie chapeaux, chapeaux.
Gâteau à la fève oirroiz crier,
Charbon, le sac pour un denier.
Le soir aurez sans délai,
Dieu, qui appelle l'oublié .
Si je ne sais c'que j'vais d'venir,
Ni quel chemin je puisse tenir,
La fortune m'a mis en sa roue,
Chacun se gave et fait la moue.

Mais je ferai, puisque j'suis en dèche,
Du meilleur bois que j'aurai flèche.



les 12 dessins préparatoires

LIVRE DE DETTES/ SCHULD-EN-BUCH, en cours

livre d'artiste bilingue (fr/all)
traduit par Silvia Berutti-Ronelt

#COLONIALISME

#EUROPE

#FEMINISME

Le livre de dettes / Schuld-en-buch est un projet éditorial bilingue fr/de qui se compose d'un ensemble de photographies et de 94 textes autour de nos sentiments de dettes : coloniales, européennes, familiales ou encore de genres. Ce projet a été lauréat de la résidence d'échange entre la ville de Paris et la ville de Vienne en 2019. J'y ai travaillé, en collaboration avec la traductrice Silvia Berutti-Ronelt, à une version germanophone de ce texte.

5- Je vais souvent voir des expositions sur le post-colonialisme entouré.e de gardiens à la peau noire.

5- Ich sehe mir oft Ausstellungen über den Postkolonialismus an und bin dabei von Wärttern mit dunkler Hautfarbe umgeben.



Telirade

extrait de la maquette

#COLONIALISME

#EUROPE

#FEMINISM

DATTES ET AUTRES DETTES, 2019

15 photographies

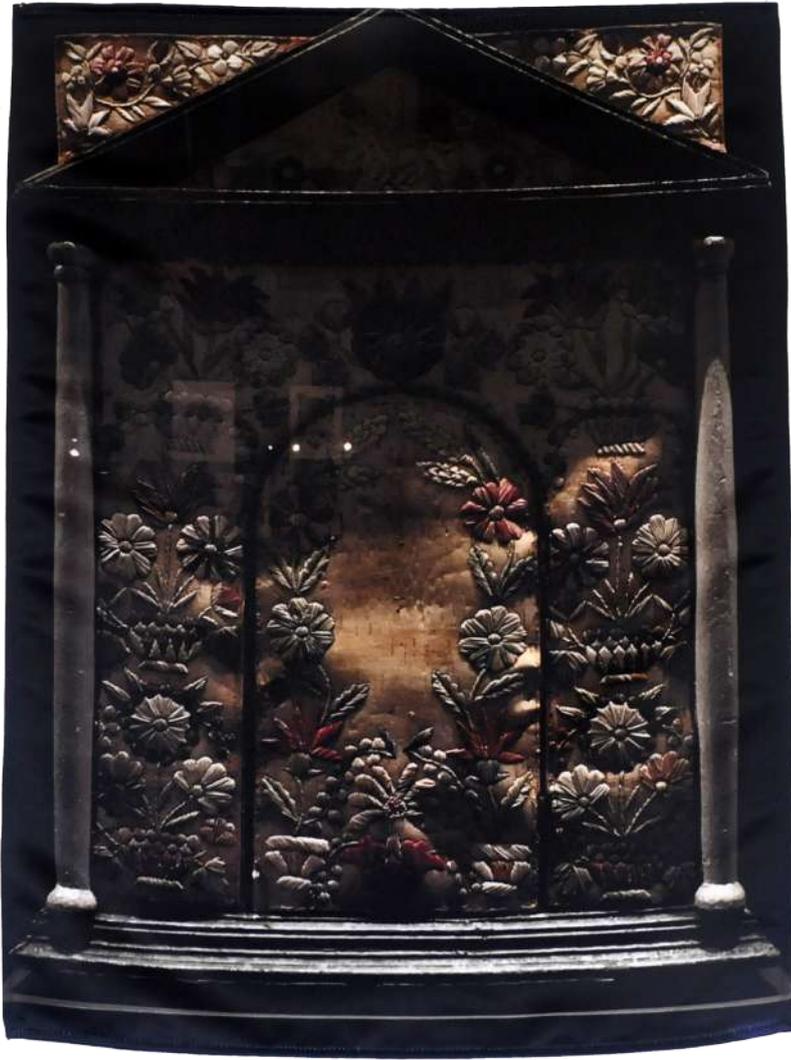
Cette pièce se compose d'une **série de 15 photographies** prise entre la France, l'Autriche et Israël, imprimées sur tissu satiné. Elles s'articulent autour du *Livre de dettes*, que j'ai rédigé en 2015/2016 suite aux attentats à Paris.

Cet ouvrage, réunit une centaine d'histoires ou autres témoignages fictifs questionnant les sentiments de dette de la génération Y.

Cette pièce a été exposée à l'Institut Français d'Autriche.



Les règles du jeu, 2019
Photographie imprimée sur textile, 40/40cm



Tabernacle, 2019,
Photographie imprimée sur textile,
60/45 cm



Souvenir, 2019,
Photographie imprimée sur textile,
40/40cm



Survie, 2020,
Photographie imprimée sur textile,
60/45 cm



Laura, 2019,
Photographie imprimée sur
textile, 40/40cm



Freundgasse, 2019,
Photographie imprimée sur textile,
60/45 cm



Leopold, 2019,
Photographie imprimée sur textile,
40/40cm



Qui est-ce ?, 2019,
Photographie imprimée sur textile, 60/45 cm



La langue pour parler aux chevaux, 2019,
Photographie imprimée sur textile, 80/60 cm



Dieu cercle, 2019
Photographie imprimée sur textile,
40/40cm



Zenobie, 2019
Photographie imprimée sur
textile, 40/40cm



Tel-Aviv, 2019,
Photographie imprimée sur textile, 105/80 cm



Hier, 2019,
Photographie imprimée sur textile, 120/160 cm



Marseilles, 2019,
Photographie imprimée sur textile, 105/70 cm.



Still Life /Europa, 2019
Photographie imprimée sur textile, 60/45 cm.

MYTHOLOGIES DE LA DETTE, 2018/2019

performance scénique, 30'

#COLONIALISME

#EUROPE

#FEMINISM

Cette performance extrait les textes du Livre de dettes, écrit en 2015/2016, qui relèvent de l'oralité. Elle a été présentée au Silencio à Paris en février 2019 et au TNB à Rennes en novembre 2018 sur une invitation de Patrick Boucheron.

Dans une Olympe contemporaine, deux Dieux de la Dette explorent inlassablement les archives des sorts qu'ils ont eux-même jetés aux humains en 2016. Ces deux diabolotins ont ré-enregistrés ces témoignages audio et s'amuse sans fin à les singer. Leur jeu s'articule autour d'un écran/oracle qui énonce le nom et l'âge du témoignage à rejouer. Ils rivalisent alors d'inventivité autour de ces textes qu'ils connaissent par coeur ; l'un devenant alternativement ventriloque ou pantin du second. Au fur et à mesure des interprétations, leur jeu moqueur de ces humains s'émancipe, malgré eux, du sarcasme et s'ouvre finalement vers l'empathie et l'espoir envers les futures générations. Les enregistrements et le playback disparaissent peu à peu, laissant la place à une interprétation affectée, à voix haute.



Scénographie au Silencio, Paris, le 20 fév.2019



Répétitions de *Mythologies de la dette*, au TNB, Rennes, le 7 nov. 2018



Répétitions de *Mythologies de la dette*, au Silencio, Paris, le 20 fév.2019

**Texte à propos de « Mythologies de la dette »
écrit par Lise Wajeman,
enseignant-chercheur en littérature comparée à l'Université
d'Aix-Marseille, critique littéraire à Mediapart.**

Deux personnages grimés et parés de combinaisons extravagantes se racontent des histoires, font les pantins, se chicanent et rient ensemble. On dirait une entrée de clowns – sauf qu'il n'y a pas d'Auguste, mais deux clowns blancs. D'ailleurs ce ne sont pas des clowns, ce sont des dieux. D'ailleurs ce ne sont pas des dieux, ce sont nous. La multiplication des faux-semblants met joyeusement à nu la vérité du dispositif, la « vérité principielle du théâtre » : des comédiens nous ventriloquent. Ils nous racontent : autant de petites histoires composées comme des esquisses de portraits – « une place pour un visage » –, des micro-fictions (comme celles composées par Régis Jauffret) qui saisissent notre temps. Récits fragmentaires pour un monde en ruines, dégustation de dattes pour célébrer la dette, paroles vivantes décomposant des natures mortes. Mais la mélancolie, la perte, ne prendront pas le dessus. Des fronts de lutte prennent forme : luttes des femmes, luttes pour monde postcolonial. *Mythologies de la dette* d'Alex Lécuyer n'a pas pour objet de régler des comptes, mais de faire entendre nos hantises : ce qui nous hante, ce qui nous lie, ce dont nous héritons, et dont il va s'agir de s'emparer. Ces clowns blancs ne sont pas des fantômes venus nous terroriser, ces dieux sont descendus de l'Olympe pour nous rappeler, à nous spectateurs, qu'il nous appartient de reprendre en main notre histoire, de créer de nouveaux horizons : « Je cherche l'il renouvelant à l'infini de nouveaux paysages ». À nous de jouer.



Répétitions de *Mythologies de la dette*, au Silencio, Paris, le 20 fév. 2018



Répétitions de *Mythologies de la dette*, au TNB, Rennes, le 7 nov.2018

OLYMPIA, 2017

Installation video (2'30''), chambre de méditation, collages encadrés
Les vidéos et les cadres peuvent être montrés ensemble ou
séparément.

#ROBOT

#LANGAGE

#FEMINISME

De 'l'Olympia' de Manet et son chat noir, en passant par celle de Hoffmann aux yeux de
verres, quelles sont nos projections sur ces corps de femmes-objets ?
Comment les objets nous perçoivent-ils ? Qui parle à la place des femmes ?
Cette video installation est construite autour d'un poème à 5 strophes qui
donne la voix à 5 femmes, nous portant à la méditation.



Détail de l'installation



VIDEO OLYMPIA :
[HTTPS://VIMEO.COM/196072037](https://vimeo.com/196072037)



Détails de l'installation



Détails de l'installation

TRUST ISSUES, en cours

Publication en ligne : 5h30 d'enregistrements en français

#TRANSMISSION ORALE

#AUTORITE

#ARCHIVE

un projet de Alex Lécuille

avec les voix de

Yair Barelli,

Nina Childress,

Charlie Jeffery,

Laure Prouvost,

Jean-Charles Massera,

Lili Reynaud-Dewar,

Kristina Solomoukha and Paolo Codeluppi.

Trust Issues est une pièce audio faite de discussions d'artistes autour de trois sujets principaux : l'autorité, la responsabilité et la transmission. Par ce travail j'ai souhaité confronter des personnes issues du même milieu professionnel et se connaissant. Au travers de ces discussions, l'enjeu reste celui de l'autorité : Qui dirige la discussion ? Qu'est-ce qui appartient à l'histoire vraie ou à la fiction ? Quelle place est laissée à l'anecdote et à l'objectivité dans l'histoire de l'art ?

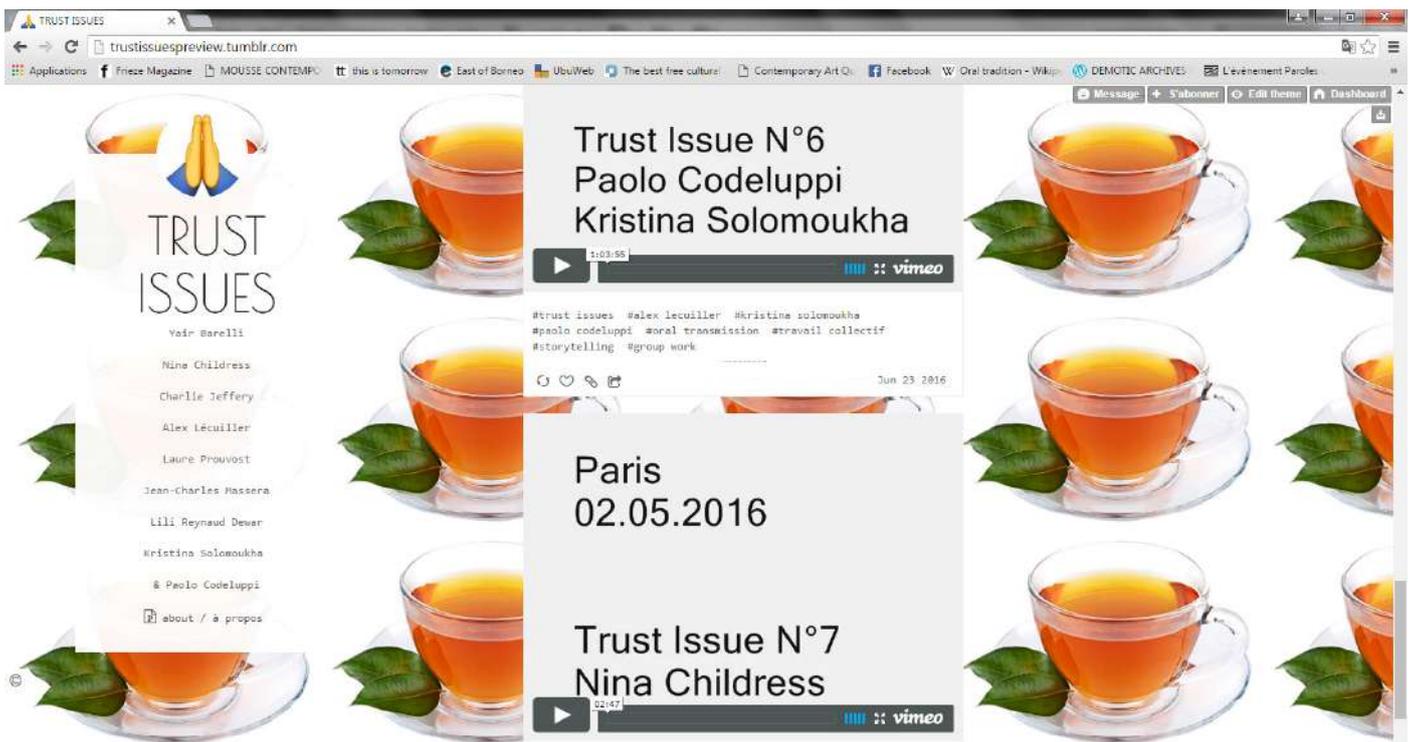
Aussi souvent que possible, les discussions se sont tenues dans le lieu de travail de l'artiste. La pièce existant seulement dans la totalité de ses enregistrements, les discussions ne peuvent être diffusées indépendamment. *Trust Issues* est aujourd'hui une pièce audio en ligne qui ambitionne de devenir un tryptique avec édition vnyile limitée et forme scénique.

Teaser français :

<https://vimeo.com/180937651>

la publication en ligne ici :

<http://trustissuespreview.tumblr.com/>



#AMERIQUE
#LANGAGE
#STORYTELLING

DEAF & DUMB, 2016

Installation vidéo, marionnettes, textiles
avec Christophe Brault, english speaking

Deaf and Dumb est une vidéo installation librement inspirée du journal de bord de Laurent Clerc nommé "a recital to perfect myself in the english language " et rédigé lors de sa traversée jusqu'à New-York. Il sera le premier professeur de langage des signes aux États-Unis faisant du langage des signes américain un langage créole né du langage des signes français.



Détail de l'installation



Détails de l'installation



VIDEO DEAF & DUMB :
[HTTPS://VIMEO.COM/183182552](https://vimeo.com/183182552)



Détail de l'installation

WHY DOGS CAN'T SPEAK, 2016

Video 1 min 28, english speaking

#CONTE FOLKLORIQUE

#LANGAGE

#ANIMAUX

Pourquoi les chiens ne parlent-ils pas ? Inspirée d'une histoire folklorique poitevine, cette vidéo vous dévoilera le secret du mutisme des chiens...

VIDEO WHY DOGS CAN'T SPEAK:

[HTTPS://VIMEO.COM/175133639](https://vimeo.com/175133639)





Capture d'écran de la vidéo *Why Dogs Can't Speak*

#PRESSE
#ARCHIVE
#MANIPULATION

PAPER WORLD, 2010

Impression couleur sur papier journal, 7 pages

Au fur et à mesure des années, cette pièce, datant de mon diplôme, est devenue comme un manifeste de mon rapport à la publication. Les images sont extraites d'un film où j'envoie voler le journal " Le Monde " par la fenêtre. Elles sont ensuite réimprimées pour créer un nouveau chemin de fer du journal. C'est un geste simple mais fondateur des ambitions d'action et d'évasion des travaux qui ont suivi. Ce journal nous présente, chaque jour, de manière circonscrite notre actualité. Mon attitude envers lui est tout aussi arbitraire. C'est un geste gratuit voire prétentieux qui m'offre la possibilité de m'emparer symboliquement de notre « monde » et des discours qui le gouvernent.



image 1/7